



CLIMAGE PRÉSENTE



LES DAMES

UN FILM DE STÉPHANIE CHUAT & VÉRONIQUE REYMOND

AU CINÉMA DÈS LE 26 SEPTEMBRE

REALISATION STÉPHANIE CHUAT & VÉRONIQUE REYMOND MONTAGE JOSEPH ARÉDIZY SON VINCENT KAPFELER, CÉLINE FERNET MONTAGE KATRINE SLEWAN ASSISTANTE DE REALISATION CÉLINE FERNET MUSIQUE ORIGINALE NIKOLAUS FRIMELUS MONTAGE SON ET MIXAGE JÉRÔME CUENDET ENLUMINAIRE MICHAËL CINGELIN PRODUCTION CLIMAGE - STÉPHANIE OCEL CO-PRODUCTION RADIO TÉLÉVISION SUISSE / UNITÉ DES FILMS DOCUMENTAIRES - IRÈNE CHALLAND, GASPARD LAMUNÈRE AVEC LE SOUTIEN DE FONDATION LÉONARDO, FORNÈS DE PRODUCTION TÉLÉVISUELLE, POLY-CENT CULTUREL MIGROS, OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE SFS, FONDATION ERNST GÖHNER, LA FONDATION DU JUBILÉ DE LA MOBILITÉ AVEC LE SOUTIEN DE CINÉFORUM ET LE SOUTIEN DE LA LOTTERIE ROMANDE DISTRIBUTION SUISSE AGORA FILMS

WWW.LESDAMES-LEFILM.COM



CONTACTS ET MATÉRIEL

PRESSE

Diana Bolzonello Garnier
tél. +41 79 203 80 17
dianabg@vtx.ch

PRODUCTION ET DROITS MONDIAUX

Climage
Stéphane Goël
Maupas 8
CH – 1004 Lausanne
tél : +41 21 648 35 61
stephane@climage / www.climage.ch

DISTRIBUTION

Agora Films
Laurent Dutoit
16, rue Maunoir
CH – 1207 Genève
tél: +41 22 823 03 03
contact@agorafilms.ch / www.agorafilms.net

Dossier de presse, affiche, photos et bande-annonce
téléchargeables sur le site officiel du film

www.lesdames-lefilm.com

et sur

www.agorafilms.net

SYNOPSIS

Elles sont célibataires, veuves ou divorcées. Elles ont eu des enfants, des maris, un travail, elles ont une vie derrière elles mais surtout une vie à venir... LES DAMES ouvre la porte sur l'intimité de cinq sexagénaires qui mènent au jour le jour un discret combat contre la solitude, à un âge où les hommes ont déserté leur paysage affectif. L'une remplit ses journées d'activités, l'autre se remet de la perte de son mari, certaines se ressourcent dans la nature... Et l'amour ? Les dames y croient toujours, bien sûr, il n'est jamais trop tard pour rêver.



NOTE D'INTENTION DES RÉALISATRICES

En 2011, lors de la sortie de notre film LA PETITE CHAMBRE, nous avons constaté que le public qui se rendait au cinéma l'après-midi était largement constitué de femmes retraitées. Frappées par le phénomène, nous avons décidé d'explorer ce monde à la fois anxieux et fascinant, un monde peuplé de dames...

La solitude affective est une réalité pour beaucoup de femmes sexagénaires dont la vie a brusquement pris un nouveau virage, marqué souvent par une séparation à l'aube de la retraite ou un deuil, doublé parfois du départ des enfants devenus adultes. Il faut repartir de zéro et toutes ne sont pas armées pour cela. Beaucoup se sont mariées jeunes, ont créé une famille et se sont consacrées à l'éducation des enfants, en gardant ou non une activité professionnelle en parallèle. Aujourd'hui, tout cela est derrière elles et il faut s'adapter à un contexte tout nouveau: ne compter désormais que sur soi-même et ne plus vivre pour les autres ou à travers les autres. C'est déstabilisant. Comme elles ne manquent pas d'énergie, ces femmes participent à moult activités organisées (ou non) par les associations dédiées aux seniors, elles font de la musique, de la gym, vont au théâtre, fréquentent les musées... D'ailleurs, force est de constater que les femmes du troisième âge sont les plus grandes consommatrices de culture !

Phénomène curieux : en Suisse, les femmes retraitées sont très nombreuses mais passent étrangement inaperçues. Pire, elles se sentent invisibles aux yeux des hommes, avec la nette impression d'avoir dépassé la date de péremption... C'est un fait, les hommes sont souvent attirés par des femmes plus jeunes et c'est dur de se sentir mise au rancart. D'autant qu'on a encore vingt à trente ans devant soi ; la vie ne s'arrête pas lors du passage à l'AVS. Que faire alors de ses désirs, de son besoin d'affection ? Beaucoup sont déçues par des rencontres sans intérêt, d'autres disent avoir totalement renoncé à la sexualité... mais l'évocation des hommes ravive leurs cœurs et leurs yeux pétillent lorsqu'on parle d'amour.

Convaincues qu'il y avait un film à faire sur le sujet, nous avons lancé un « Appel à Dames » à travers divers médias. Plus d'une centaine de femmes nous ont répondu, toutes surprises et reconnaissantes qu'on souhaite parler d'elles, mais avec l'impression de ne pas être assez intéressantes pour figurer dans un film. Car ces femmes n'ont pas été particulièrement valorisées durant leur vie, elles font partie d'une génération oubliée...

Nous avons finalement retenu cinq protagonistes âgées de 63 à 75 ans, cinq femmes « ordinaires » très différentes les unes des autres, avec la qualité commune d'être les héroïnes de leur quotidien : Marion déborde d'activités et ne croit plus à la rencontre amoureuse, Carmen combat ses phobies et cherche son « coup de cœur », Pierrette se régénère dans la musique, Odile se ressource dans la nature et le tir au pistolet, tandis que Noëlle rêve d'un prince charmant moderne, féministe.

Nous avons décidé de suivre ces femmes durant une année afin de cheminer avec elles dans leur vie de tous les jours et de les voir évoluer au fil des mois, au gré des saisons. Un long tournage qui nous a permis de les apprivoiser. D'abord inhibées par la présence de la caméra, elles nous ont peu à peu adoptées, oubliant même qu'elles étaient filmées. Au fil des mois, elles ont osé se raconter, se dévoiler. Nous avons ainsi assisté à la renaissance de Pierrette qui se remet de la mort de son mari, à l'aventure de Marion qui s'inscrit sur un site de rencontre ou encore à l'ascension du Glacier des Diablerets en téléphérique avec Carmen, décidée à combattre son vertige une fois pour toutes... Nous avons écouté leurs petites et grandes histoires, nous les avons amenées à se livrer plus intimement, à ouvrir leur cœur sur la question de l'amour et de la solitude affective.

Admettre qu'on a encore des rêves et oser dire qu'on a envie de plaire à cet âge-là, c'est presque déplacé. Elles ne le savent que trop bien. Cependant, si nos Dames n'ont plus tous leurs atouts de séduction, elles se connaissent mieux, elles ont de l'humour... Et bien que les hommes aient déserté leur paysage affectif, elles ont appris à user d'autres moyens pour que chaque jour apporte son lot de petits bonheurs. Mais elles rêvent encore d'amour, à demi-mot. Parce que c'est la vie. On aime et on a envie d'être aimé-e, jusqu'au bout. C'est ce que notre film se propose d'explorer.

RENCONTRE AVEC STÉPHANIE CHUAT ET VÉRONIQUE REYMOND

Comment est née l'idée du film ?

Stéphanie Chuat : En premier lieu, par l'angoisse toute personnelle de nous retrouver « entre femmes ». En effet, nous avons remarqué que la société se féminise nettement dès le passage à la retraite... L'idée du film est d'abord due à l'appréhension d'une perspective de vie où les hommes se font de plus en plus rares, attirés très souvent par des femmes nettement plus jeunes. Afin de conjurer peut-être cette angoisse, nous avons eu envie de mettre en lumière ces femmes sexagénaires qui se sentent invisibles aux yeux de la société.

Véronique Reymond : Et c'est en les côtoyant au quotidien que nous avons réalisé à quel point elles sont riches, pleines de vie, de désirs multiples. Elles nous ont vite impressionnées par leur courage, un courage discret, à renouveler au quotidien.

Sur quels critères avez-vous « casté » vos 5 protagonistes ?

V. R. : Lors de la diffusion en 2014 de notre série A LIVRE OUVERT, nous avons lancé un « Appel à Dames » via la presse. Les femmes intéressées par notre projet pouvaient appeler un numéro et laisser un message sur le répondeur à disposition. Nous avons reçu plus d'une centaine d'appels. Ça nous a fait un choc, on ne s'attendait pas à un tel enthousiasme... Un désir de parole qui a confirmé en quelque sorte la nécessité pour nous de faire le film. Par la suite, nous avons fait une présélection puis avons rencontré une trentaine de protagonistes potentielles. Le choix final s'est porté sur un mélange de parcours personnels qui nous semblaient représentatifs de la réalité de ces femmes, doublé du sentiment qu'une relation « vraie » pouvait se développer entre elles et nous dans le cadre du tournage.

S.C. : La sincérité est en effet essentielle sur ce projet qui repose sur la captation des protagonistes dans leur vie de tous les jours, dans leur intimité, en évitant bien sûr le voyeurisme. Nous avons surtout choisi des femmes chez qui nous avons senti un profond besoin de communiquer et transmettre quelque chose de leur vie aujourd'hui.

Ont-elles accepté facilement d'être suivies et filmées ?

V.R. : Oui car comme elles répondaient à cet « Appel à Dames », elles voulaient faire entendre leur voix et témoigner de leur vie, de leurs projets. Exister. Ensuite, il a fallu les habituer à la caméra... Pour ces femmes qui n'ont jamais été confrontées à une équipe de tournage, il s'agissait d'abord de les « apprivoiser », afin qu'elles se comportent comme si on n'était pas là...

S.C. : On a d'ailleurs fait appel à un seul caméraman car il était important pour nous que ce soit toujours la même personne qui les filme, pour qu'une relation se crée directement entre elles et la caméra et qu'elles oublient qu'elles étaient filmées.

Avez-vous rencontré des difficultés pendant le tournage ?

S.C. : La principale difficulté durant le tournage a été de gérer l'agenda sur une année, et de faire concorder les divers moments que nous souhaitions capter avec le planning de notre chef opérateur. Le tournage s'est fait avec une petite équipe, ceci dû en partie à notre budget limité. LES DAMES a en effet été un film difficile à monter financièrement car mis à part la Télévision Suisse Romande et des fondations privées, personne au départ ne faisait confiance à ce projet pas assez « glamour » à leurs yeux. Parler de femmes invisibles, c'est un vrai défi...

A quoi ne vous attendiez-vous pas ?

V.R. : A ce qu'elles nous amènent elles de la vie, de l'espoir car elles sont pleinement dans ce qu'elles font. Les entrevues étaient toujours très vivantes. Certains moments de tournage ont été épiques, comme passer une journée dans la neige avec un groupe de chasseurs du Nord Vaudois ou accompagner une de nos dames durant une nuit au Carnaval de Monthey. On ne s'attendait pas à ce qu'il y ait autant de moments joyeux, drôles, qui amènent au film un grand mouvement de vie.

Que reprenez-vous de ce tournage et de ces rencontres ?

S.C. : Suivre ces femmes confrontées à la solitude affective sur une année entière, leur manière à chacune de vivre pleinement leur vie, avec leurs hauts et leurs bas, m'a montré la force de la vie même. Et ce désir d'aimer qui ne nous lâche pas, même si le temps marque nos visages, affaiblit nos corps...

V.R. : Aussi, certaines m'ont appris l'importance de rester ouverte et souple face à l'existence, d'être capable d'aborder les choses avec un peu de distance, de prendre ce qui se présente « comme une expérience », de garder le sens de l'humour... Comme quoi, plus on vieillit et plus le dicton « l'humour sauve » semble d'actualité. Certaines de nos protagonistes en sont la preuve!

Réaliser à deux semble être une évidence pour vous. Pourquoi ?

S.C. : Peut-être parce que nous sommes entrées ensemble dans ce métier d'écriture et de réalisation, partager la création est pour moi naturel. J'aime échanger avec Véronique, chercher en salle de montage le moment le plus juste, la structure de film qui correspondra le plus au sentiment que nous voulons exprimer.

V.R. : Inventer des mondes, créer ensemble de nouvelles histoires, de nouvelles aventures de vie, c'est notre aire de jeu. Et nous ne nous en lassons apparemment pas...

LES DAMES - PORTRAITS

MARION



Marion adore le théâtre, sa grande passion, mais elle a attendu la mort de son mari pour oser s'inscrire dans une troupe senior. Réaliste, elle s'accommode de sa vie en solo et sait qu'à son âge les choses ne viendront pas à elle, il faut provoquer le destin. C'est pourquoi elle multiplie les activités : cours de danse, improvisation, thés dansants... Seul bémol: « Il n'y a pas d'hommes... dans n'importe quelle activité, les hommes sont absents! Où sont les hommes ? » Marion cherche, amusée, effrontée, légère : « On n'a plus rien à perdre! »

ODILE

C'est dans un joyeux appartement multicolore qu'Odile cohabite avec ses deux chiens, ses deux chats et son perroquet du Gabon. Divorcée depuis plus de vingt ans, sans enfants, elle est physiothérapeute et compte travailler de longues années encore. Passionnée de photo animalière, elle passe des heures à traquer les bêtes dans leur habitat naturel. C'est par ce biais qu'elle s'est insérée dans un groupe de chasseurs, des frères pour elle. Plus de compagnon dans sa vie, les relations amoureuses l'ont blessée, déçue. Malgré tout, Odile aime les hommes et garde l'œil ouvert... Elle apprend surtout à relativiser... un des avantages de l'âge!



PIERRETTE



Pierrette est veuve depuis un peu plus d'un an. Femme de pasteur, elle a partagé tant de choses avec l'homme de sa vie qu'il est encore très présent dans ses journées. Musicienne, Pierrette joue du violon, enseigne la flûte à des enfants et fait partie de divers orchestres qui mobilisent une grande partie de son temps et lui permettent d'appivoiser sa nouvelle vie. Aujourd'hui, elle n'envisage pas de chercher l'amour, c'est encore trop tôt. Mais Pierrette est coquette, elle a toujours aimé la compagnie des hommes. L'amour viendra-t-il à elle...?

NOËLLE

Noëlle est divorcée de longue date, sans enfants. Côté cœur c'est simple, les hommes de son âge ne la voient plus, elle se sent invisible. Pour cette féministe qui a eu une vie professionnelle riche et vécu plusieurs relations amoureuses très fortes, la solitude pèse. Aujourd'hui, elle recherche la compagnie des hommes mais en douceur. Rencontrer quelqu'un, oui, mais pas à n'importe quel prix. Noëlle est une femme intelligente, elle analyse très bien sa situation. Mais elle a peur d'être abandonnée encore. Ça la freine. Prudente, elle répond à une petite annonce parue dans le journal...



CARMEN



Lorsque son mari l'a quittée après trente ans de mariage, Carmen a perdu quinze kilos en trois mois. Elle s'est sentie « comme une princesse à la rue ». Petit à petit, elle a dû apprendre à se gérer, ne sachant ni tenir un budget, ni payer les factures ou gérer les impôts... Courageuse, Carmen s'est peu à peu autonomisée, tentant d'appivoiser ses multiples phobies comme le vertige ou les angoisses nocturnes. Aujourd'hui, elle veut encore croire à l'amour car elle ne conçoit pas sa vie sans compagnon mais, jusqu'ici, pas de coup de cœur à l'horizon. Carmen ne baisse pas les bras, elle rêve à son prince charmant...

BIOGRAPHIE ET FILMOGRAPHIE DES RÉALISATRICES

Stéphanie Chuat et Véronique Reymond se rencontrent sur les bancs de l'école à l'âge de dix ans. Leur passion commune pour la scène les amène à suivre toutes deux une formation de comédienne. Elles jouent dans de multiples productions théâtrales et créent divers spectacles en duo. Parmi eux : ET LA VIE CONTINUE, JEUX D'ENFANTS ou LIGNES DE FAILLE tiré du roman de Nancy Huston.

Elles font leurs premiers pas dans le cinéma en intégrant des séquences vidéo dans leurs spectacles. Passionnées par ce nouveau mode d'expression, **elles réalisent quatre courts-métrages, TRAVAILLER C'EST TROP DUR, TRAINS DE VIE, APPEL D'AIR et BERLIN BACKSTAGE**, nominé au Berlin Today Award (Berlinale 2004).

En 2005, elles réalisent un **long-métrage documentaire, GYMNASSE DU SOIR - PETITES HISTOIRES ET GRANDES ETUDES**, produit par CAB Production.

En 2008, elles réalisent **ELOGE DE LA BIODIVERSITE**, pour la série Science Suisse. **En 2009**, elles réalisent et produisent **le documentaire BUFFO, BUTEN & HOWARD**.

En 2010, Stéphanie Chuat et Véronique Reymond présentent **leur premier film cinéma, LA PETITE CHAMBRE**, produit par Ruth Waldburger (Vega film), avec Michel Bouquet. Projeté en Compétition internationale au Festival de Locarno 2010, il remporte de nombreux prix en festivals. **Il représente la Suisse dans la course aux Oscars 2011 et gagne les QUARTZ du Meilleur Scénario et Meilleur Film au Prix du Cinéma Suisse 2011**. Leur film est distribué en France, en Allemagne et aux Etats-Unis. La même année, Stéphanie Chuat et Véronique Reymond reçoivent le Grand Prix de la Fondation Vaudoise pour la Culture.

En 2014, elles écrivent et réalisent **A LIVRE OUVERT, une série TV de 6 épisodes** de 52' avec Isabelle Gélinas et François Morel. Véronique Reymond y tient également un des rôles principaux. Produite par la RTS et préachetée par France Télévisions, la série est diffusée sur RTS Un et France 2. Véronique Reymond reçoit en 2015 le Prix Swissperform de la Meilleure Comédienne dans un rôle principal.

En 2015, elles interviennent comme **consultantes pour la série TV WILDER** (SRF) dont le tournage a lieu en hiver 2017 et pour **THE KING, une série danoise** cofinancée pour le développement par la RTS.

Le duo travaille actuellement sur l'écriture de **TOXIC, une nouvelle série TV**, et développe **un nouveau projet de fiction, SCHWESTERLEIN (PETITE SOEUR)**, produit par Vega Film Zurich. En parallèle, **leur film documentaire LES DAMES sort dans les salles de cinéma romandes à l'automne 2018**, distribué par Agora Films.

L'ÉQUIPE DU FILM

Réalisation	Stéphanie CHUAT et Véronique REYMOND
Assistante de réalisation	Céline PERNET
Chef Opérateur	Joseph AREDDY
Son	Vincent KAPPELER, Céline PERNET
Montage image	Karine SUDAN
Montage et mixage son	Jérôme CUENDET
Étalonnage	Michaël CINQUIN
Musique originale	Nicolas RABAEUS
Production	CLIMAGE - Stéphane GOËL
Coproduction	RTS - Irène CHALLAND, Gaspard LAMUNIÈRE

Durée	81 min.
Langue	Français
Sous-titres	Anglais, Allemand
Format de projection	DCP
Son	5.1
Année de production	2018
Pays de production	Suisse
Première mondiale	VISIONS DU RÉEL 2018 SÉLECTION OFFICIELLE



LES INSTITUTIONS ET FONDATIONS QUI ONT SOUTENU LE FILM

en coproduction avec

LA RADIO TÉLÉVISION SUISSE (RTS)

avec la participation de

CINÉFOROM

et le soutien de la

LOTERIE ROMANDE

avec le soutien de

FONDATION LEENAARDS
FONDS DE PRODUCTION TÉLÉVISUELLE
POUR-CENT CULTUREL MIGROS
OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE (DFI)
FONDATION ERNST GÖHNER
FONDATION DU JUBILÉ DE LA MOBILIÈRE
FONDS CULTUREL DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES AUTEURS
STAGE POOL FOCAL
LION'S CLUB LAUSANNE
RETRAITES POPULAIRES
JOSETTE ET BRUNO DE KALBERMATTEN
SWITCH PROD
FONDATION SUISA
SUCCÈS PASSAGE ANTENNE
LYCEUM CLUB
RWB GROUP SA
CINÉ-CLUB COSSONAY